

## **FONDATION VISION D'AIGLE ASBL**

**Projet : WAMAMA WA MADINI KWA MAENDELEO YA BASILE**

*« Les femmes des mines pour le développement des Basile »*



**Bukavu, Septembre 2022**

## CONTEXTE DE LA MISSION

L'ONG Fondation Vision d'Aigle asbl en consortium avec l'ONG Max Impact mettent en œuvre le projet **WAMAMA WA MADINI KWA MAENDELEO YA BASILE** ; « *les femmes des mines pour le développement des Basile* », projet de résilience économique des femmes dans les zones minières, notamment dans la Chefferie des Basile en Territoire de Mwenga au Sud-Kivu. Ce projet est mis en œuvre avec l'accompagnement technique et financier de la Coopération Allemande, GIZ à travers le projet Développement économique Intégré du Secteur Minier, DISM.

Les activités de ce projet rentrent ainsi dans le cadre de l'appel à projets 7 lancé par la GIZ dans le cadre de l'Initiative de la Société Civile portant exclusivement sur l'appui aux initiatives locales de la Société Civile pour booster la résilience économique des femmes à l'intérieur et autour des zones d'exploitation minière artisanale en République Démocratique du Congo.

La Chefferie des Basile en Territoire de Mwenga étant parmi les zones fortement minéralisées avec d'intenses activités minières artisanales, une entité également aux coutumes rétrogrades et discriminatoires à l'égard des femmes dans le secteur minier, ce qui a comme conséquence leur difficile intégration dans le circuit économique local. Face à cette situation, elle a été ciblée par ce projet en vue d'apporter un accompagnement adéquat à ces femmes pour améliorer leur pouvoir économique et ainsi favoriser leur intégration dans le circuit économique local.

S'inscrivant dans l'optique d'apporter un appui technique et logistique sur la mise en place des activités génératrices de revenus et la création des associations villageoises d'épargne et de crédit, il était impérieux qu'une mission d'identification et collecte des besoins communautaires prioritaires locaux de ces femmes soit diligentée en vue de bien aligner les prochaines étapes du projet et s'assurer d'atteindre les résultats préalablement attendus.

### **1. INTRODUCTION**

Dans le cadre de la mise en œuvre des projets d'accompagnement des communautés locales affectées par les activités de la Société Banro, l'ONG Max Impact a réalisé des activités de sensibilisation et plaidoyer auprès des autorités coutumières locales de la chefferie, sur la nécessité d'intégrer les femmes dans le circuit économique local à travers un accès aux activités d'exploitation minière artisanale mais aussi et surtout, grâce à la création d'autres activités plus rémunératrices et dignes, qui pourraient éviter à ces femmes de subir les conséquences néfastes du dur travail des mines et élever les revenus de leurs ménages.

Intervenant presque dans ce même ordre d'idées, la Fondation Vision d'Aigle a également,

dans le cadre de son projet d'appui aux femmes rurales, procédé à la formation de base sur les métiers au profit de 50 femmes de cette même entité.

A partir des activités menées par nos deux organisations au profit de la libération et l'émancipation socio-économique de ces femmes, il y a lieu de reconnaître qu'une lueur d'espoir s'est installée dans la communauté et à contribuer à ce que cette entité se conforme petit à petit aux dispositions légales, réglementaires et standards régissant le secteur minier au pays, garantissant la parité entre l'homme et la femme.

Souhaitant apporter une nouvelle contribution en vue de parachever le processus de ces actions déjà menées en faveur des femmes de la chefferie de Basile en les encadrant à travers le développement des activités génératrices des revenus stables et productives ; nos deux organisations bénéficiant de l'accompagnement technique et financier de la Coopération Allemande, GIZ ont développé le présent projet.

A travers ce projet qui prévoit de renforcer les mécanismes d'amélioration des capacités de ces femmes à contribuer à la survie de leurs ménages et par conséquent, au développement local ; il était impérieux qu'une mission d'identification et collecte des besoins communautaires prioritaires locaux en vue de bien aligner les prochaines étapes du projet aux réalités de terrain.

## **2. OBJECTIFS DE LA MISSION**

Procéder aux enquêtes et une analyses sur les multiples problèmes et besoins liés à la situation sectorielle actuelle des femmes de la chefferie des Basile, en faisant une étude socioéconomique des femmes afin de voir par quelle mesure la rendre autonome en valorisant leurs apports en termes de métiers et de création des activités génératrices de revenus.

## **3. RESULTATS ATTENDUS**

Les enquêtes et une analyses des problèmes et besoins multisectoriel des femmes de la chefferie de Basile sont faites pour comprendre la situation socioéconomique des femmes, proposer des pistes de solution répondant aux besoins d'autonomisation à travers la valorisation de leurs apports en termes de métiers et de création des activités génératrices de revenus.

## **4. METHODOLOGIE ET STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE**

Pour cette mission nous avons choisi la méthode participative et inclusive, afin qu'à travers les échanges et les conversations nous puissions amener la cible à s'impliquer individuellement dans le projet et s'approprier les éventuels acquis. Stratégiquement, il était question d'identifier également les potentielles femmes membres des différentes activités génératrices des revenus.



## 5. DEROULEMENT DES ACTIVITES SUR TERRAIN

Figure1 : Le groupe d'enquêteurs avec le Secrétaire Administratif de la chefferie Monsieur WILONDJA et le chef du village Bugambi lors des entretiens avec les cibles potentielles.

La Chefferie des Basile est l'une des six entités territoriales décentralisées du Territoire de Mwenga longée sur une superficie de 3.113 km<sup>2</sup> avec une population totale estimée à 60.961 habitants. Son économie est largement dominée par l'agriculture, l'élevage, le petit commerce et l'exploitation artisanale des minerais. Elle est chapeautée par **Sa Majesté le Mwami**

**KALENGA RIZIKI LWANGO II Lucien** et son Secrétaire Administratif Monsieur WILONDJA. Dans le secteur minier, cette chefferie compte 95 carrières d'exploitation artisanale et que les femmes restent toujours aux environs du carré minier parce qu'étant encore exclues du point de départ de la chaîne d'approvisionnement par les coutumes locales.

Depuis longtemps les coutumes n'autorisent jamais aux femmes d'aller sur les sites miniers, mais avec le nouveau code minier qui n'exclut pas les femmes d'aller aux sites, la Chefferie a commencé peu à peu et à la suite de plusieurs séances de sensibilisation et vulgarisation du Code minier révisé à ouvrir l'espace aux femmes dans le secteur minier local.

De ce point de vue, il sied de noter que le chef de Chefferie et les gardiens des coutumes travaillent actuellement sur l'éventualité d'autoriser aux femmes d'accéder dans les carrés miniers à partir du mois de décembre prochain. Et malgré cela, les femmes elles-mêmes restent dubitatives pour participer aux travaux de l'exploitation artisanale des minerais même si le Code minier actuel l'autorise, du fait qu'elles sont conscientes du danger qui y résulte suite à la qualité des travaux y afférents. Cependant, il importe également de signaler que Sa Majesté le Mwami et les gardiens des coutumes ont également déjà pris quelques dispositions pour sauvegarder la dignité coutumière des femmes.

**Par exemple :** « Si les hommes transportent 50kg de cassitérite et coltan pour la valeur de 30\$, les femmes transporteront ¼ c.à.d. 12,5kg »

Les groupes d'enquêteurs ont échangé avec les femmes de Bugambi et Kalulu et les questionnaires étaient sous format électronique et cela nous a permis de bien identifier les vrais problèmes quotidiens des femmes.



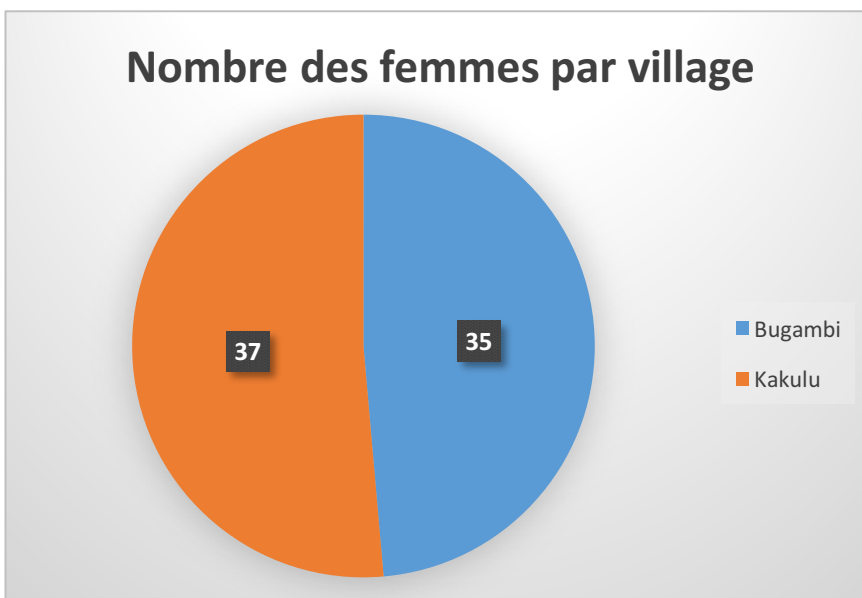
Figure2 : en plein entretien avec les femmes de Bugambi.

Les femmes nous ont montré que dans la Chefferie des Basile il y a plusieurs projets de résilience, agroforesterie, l'élevage etc. Mais les projets étaient bloqués suite au faible degré d'appropriation provoqué par les promoteurs. L'allusion a été emblématiquement faite au projet de résilience économique développé par le Groupe de la Banque Mondiale évalué plusieurs millions de dollars mais sans impact sur terrain jusqu'aujourd'hui.

## 6. RESULTAT DE L'ENQUETE

Au cours de l'enquête effectuée pendant la mission nous avons eu les résultats suivant :

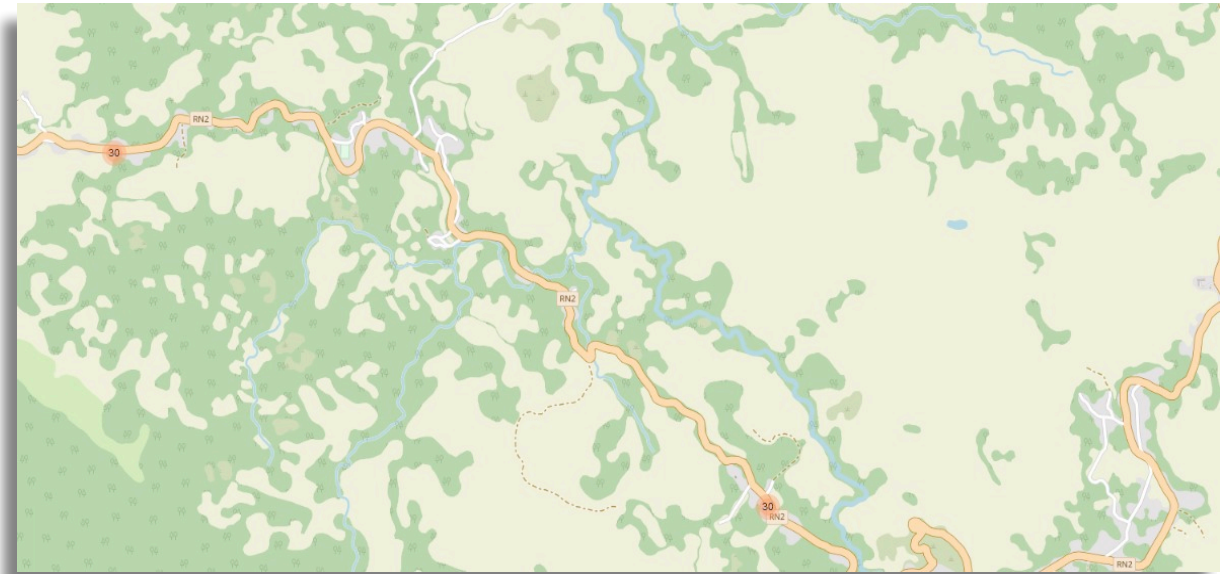
### a. La Cible



Les principaux groupes ciblés par ce projet sont : femmes gardiennes des coutumes et femmes ordinaires dont les femmes des hommes travaillant dans les mines ainsi que celles engagées dans les activités connexes aux mines artisanales notamment les restaurants.

Après enquête nous avons eu la sollicitation des femmes voulant faire partie du projet qui était supérieure à ce que le projet prévoyait, soit 37 femmes dans le village Kakulu et 35 autres femmes dans le village Bugambi.

Le projet prendra à charge juste 60 femmes dans cette Chefferie afin de les amener à être des formatrices pour les autres femmes et ainsi assurer la pérennisation du projet. Parmi ces femmes, il a été remarqué qu'un grand nombre est constitué des femmes mariées aux mineurs ainsi qu'aux gardiens des coutumes et d'autres sont veuves. Compte tenu de ces résultats, nous

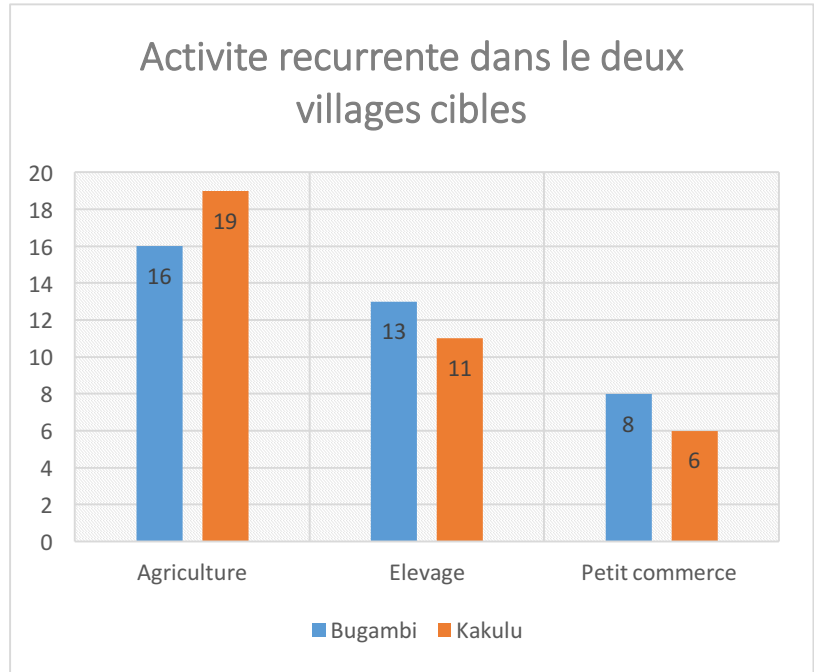


voyons la pertinence du projet sur le fait qu'il pourra non seulement aider les femmes à trouver leur autonomie et stabilité mais aussi leur amener à servir de moteur de développement pour leurs ménages en particulier et la communauté en générale.

#### **b. Activité**

## Agriculture

Comme activités principale pratiquée par les communautés de ses deux villages l'agriculture est au centre. Elle est pratiquée par plus de 80% des femmes, d'autres activités comme le commerce et la restauration sont moins fréquentes car sont peu des femmes qui ont un moyen financier permettant ce genre d'activités.



## L'élevage

Nous avons constaté selon nos recherches que la chèvre, le porc, la poule et le cochon d'inde sont les bétails les plus élevés dans cette contrée. Et la méthode d'élevages préférée c'est celle faite à l'état libre, d'où les problèmes liés à la consanguinité et comme résultat les pertes élevées des bétails au cours de leurs petit projet d'élevage. A cela s'ajoute la gestion des excréments des animaux qui est bien faite par cette communauté en les utilisant comme de l'engrais organique.

### **c. Alimentation et Moyens de Subsistance**



*Figure3 : en plein entretien avec les femmes de Kakulu.*

Il a été constaté des besoins alimentaires énormes. Plusieurs d'entre ces femmes ont affirmé que les champs ne produisent mieux plus suite aux attaques des insectes ce qui fait à ce que les bétails manquent d'herbes pour se nourrir et succombent aux différentes

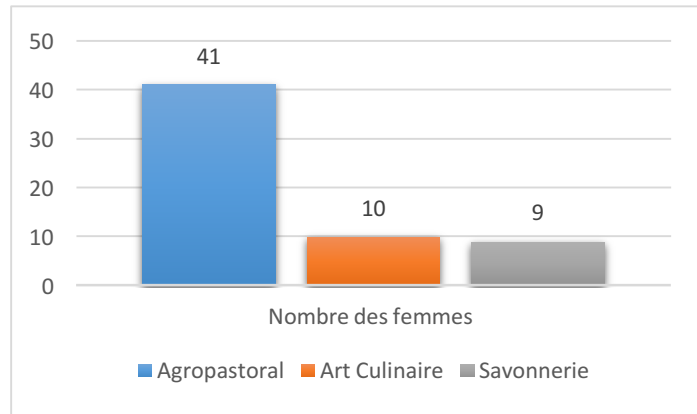
maladies. La population entière se retrouve face à un ou deux repas par jour et certain se retrouvent même en difficulté de réunir les deux bouts du jour.

Il y a eu des cas de malnutrition signalés au sein des personnes habitant les deux villages, quelques centaines d'enfants dépistés lors de l'évaluation présentent des signes de malnutrition

et ont été orientés vers les structures de prise en charge. Peu avant qu'il y ait sécheresse agricole, les femmes subvenaient aux besoins de leurs foyers à travers l'agriculture et l'élevage. Depuis que ces activités ont tourné au vinaigre, ces dernières s'orientent dans la restauration des creuseurs, et d'autres dans la prostitution pour leurs survies, ce qui les expose aux risques d'attraper les maladies et les infections sexuellement transmissibles.

## 7. PERSPECTIVE DES ACTIVITES A SUIVRE

Au cours de l'enquête nous avons demandé aux femmes leurs avis sur les multiples formations



du projet et elles ont manifesté leurs attentes. Compte tenu de la planification faite par les formations et les programmes, nous pensons que ceci nous permet de savoir parmi ces 60 femmes nous allons le subdiviser comme suite : 30 dans l'agropastoral, 15 dans l'art culinaire avec une

perspective d'ouvrir un restaurant et enfin 15 dans la savonnerie avec une perspective de mettre en place une mini industrie pour la production de savon local

## 8. BESOINS PRIORITAIRES IDENTIFIES

En quelques mots les besoins prioritaires dont nous avons pu dénicher sont les suivants :

- **Renforcement alimentaire** : compte tenu de la situation liée aux problèmes de sol, il est difficile pour les cultivateurs de produire abondamment des nourritures, les insectes ravageurs ne cessent de faire rage pendant les saisons culturales
- **Le relèvement économique** : la pauvreté de la femme ne permet pas qu'elle fasse quoi que ce soit pour subvenir aux besoins du ménage. La formation dont nous allons disposer pourra être la clé à ce relèvement économique à travers des AGR qu'elles pourront créer.
- **La sante et la nutrition** : comme cela a été signalé si haut il y a eu des cas de malnutrition, tout cela est un grand problème pour la santé et la reproduction dans le ménage.
- **L'éducation et métiers** : ceci répond même à notre souhait celui de vouloir capaciter les femmes dans multiples métiers afin qu'à travers cela elle puisse être capable de gagner de l'argent et amener leurs enfants à l'école.

## 9. DIFFICULTES RENCONTREES

Compte tenu des réalités vécues au cours de la mission nous avons relevé les défis suivants et avons proposé les pistes des solutions ci-après.

<b>DEFIS RELEVES</b>	<b>PISTES DE SOLUTIONS</b>
La hausse du prix de carburant	Nous demandons au partenaire de revoir le budget lié à la location de véhicule
La maladie du sol et manque de médicament pour le traitement du sol	Il serait nécessaire de faire le traitement du sol pour assurer une production abondante après la formation et les travaux des femmes
Manque d'assistance continue d'un vétérinaire pour les bétails mais aussi un manque de médicaments pour les traitements	Pour assurer la bonne santé de bétails il serait mieux d'installer un petit bureau de vétérinaire afin d'assurer la pérennisation du projet



## **CONCLUSION**

La situation est préoccupante à tout point de vue dans la Chefferie de Basile. A l'égard de ce qui précède, il nous a été poussé le souci d'apporter appuis nécessaires aux femmes des mines de la chefferie de Basile à travers des activités Génératrices de Revenu pour la survie de leurs ménages et pour l'éradication de la pauvreté en générale.